Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

NUTRITION

MALNUTRITION

Rapport D'atelier

INTEGRATION DES PROGRAMMES DE NUTRITION ET DE SECURITE ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE ET POUR LE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE, Niamey du 28 au 30 Octobre 2014

SECURITEALIMENTAIRE

nutrition

INTEGRATION

URGENCE

RESILIENCE

TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION 3

1.1. Contexte 3

1.2. Participants 5

1.3. Objectifs 5

1.4. Méthodologie de l'atelier 5

II. DEROULEMENT DE L' ATELIER 6

2.1. Session 1 : Introduction 6

2.2. Session 2 : Contexte 8

2.3. Session 3 : Analyse de la situation 10

2.4. Session 4 : Analyse de la réponse et conception de projet 12

2.5. Session 5 : Redevabilité, Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions 14

2.6. Session 6 : La coordination au Niger et les prochaines étapes 15

III. CONCLUSION ET CLOTURE 23

IV. ANNEXES 25

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte

Pays sahélien et enclavé de l'Afrique de l'Ouest, le Niger est régulièrement confronté à des crises alimentaires et nutritionnelles aigues et chroniques. Les causes de cette situation sont, entre autres, un taux de fécondité parmi les plus élevés au monde (7,6 enfants par femme) et le caractère extensif de l'exploitation agricole, les aléas climatiques, le faible revenu par habitant, les conflits, le manque d'infrastructure de base, les prix élevés des denrées alimentaires et la mauvaise répartition des aliments disponibles, les sécheresses, les inondations et les invasions acridiennes récurrentes qui détruisent les récoles et maintiennent une grande majorité de la population dans la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

Au départ, l'origine des problèmes alimentaires semblait résider dans ceux de la production et des stocks des denrées alimentaires. Dans cette perspective plusieurs programmes et stratégies ont été développés au Niger pour augmenter la production afin de réduire la malnutrition et la famine. Mais, les objectifs fixés à ces programmes n'ont pas été atteints sont pas atteints et les crises alimentaires auxquelles font face les populations nigériennes sont généralement chroniques et localisées. Depuis des décennies, la situation alimentaire est régulièrement préoccupante. Une année sur deux est déficitaire en termes de bilan alimentaire. Selon les résultats des enquêtes de vulnérabilités alimentaires organisées par le Système d'Alerte précoce, la proportion des personnes en insécurité alimentaire sévère et modéré varie de 15 à 30 pourcent et plus de 40 pourcent en situation de risque, en moyenne.

Sur le plan nutritionnel, la situation demeure également tendue à cause de la persistance des facteurs sous-jacents tels que l'accès, la fréquentation et la qualité des services de santé, l'accès à l'eau potable et à l'hygiène/l'assainissement ainsi qu'aux mauvaises pratiques alimentaires et de soins aux jeune enfants. Le taux de malnutrition aigue globale (MAG) s'élève en moyenne à 14.8% et celui de la malnutrition chronique à 53% selon les résultats de l'enquête nutrition des enfants de 0 à 59 mois réalisée par l'Institut National de Statistique (INS) en juin 2014. Les fortes prévalences structurelles de la malnutrition aiguë globale enregistrées au cours des dernières années sont devenues un problème permanent et majeur de santé publique.
Les récentes crises et la situation de cette année 2014 montrent une fois de plus qu'il y a un besoin urgent de s'attaquer plus efficacement aux causes fondamentales, sous-jacentes et immédiates de la malnutrition afin d'améliorer la prévention et de construire des moyens d'existences résilients au Niger. Cela ne peut être fait que par une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire et d'autres secteurs tels l'eau et

l'assainissement, l'éducation, et en considérant la nutrition comme un point d'entrée pour tous les programmes de renforcement de la résilience. Le concept de base de la synergie entre la sécurité alimentaire et la nutrition est simple: « la sécurité alimentaire permet la production alimentaire pour la consommation et / ou la création de revenus ; une bonne nutrition et une bonne santé résultent également de pratiques adéquates de santé et de soins, incluant la prévention des maladies et l'accès aux soins, ainsi que la consommation d'aliments diversifiés et sains » (Johnson-Welch et al. 2005). La Nutrition est donc intrinsèquement multisectorielle et les stratégies pour améliorer la nutrition devraient donc inclure les contributions de tous les secteurs liés directement et/ou indirectement à la malnutrition.

En dépit d'une dynamique internationale favorable soutenue par un engagement politique croissant pour la nutrition illustré par le nombre accru de pays adhérant au Mouvement de renforcement de la Nutrition (SUN: Scaling Up Nutrition) , REACH (Renewed effort against child's hunger) et aux initiatives d'amélioration de la résilience incluant l'amélioration de la nutrition comme une des priorités majeures (AGIR, Zéros Hunger), les professionnels de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de la nutrition et de la santé ont des difficultés à "parler le même langage" et ne travaillent pas encore assez ensemble. En effet, des efforts importants sont encore nécessaires pour établir concrètement des synergies opérationnelles entre la sécurité alimentaire, la nutrition et les autres secteurs. Les discussions avec les groupes thématiques ont fait ressortir entre autre un besoin de renforcer les capacités des services techniques et des organisations pour une meilleure prise en compte des aspects nutritionnels dans les programmes de sécurité alimentaire mais aussi dans les autres secteurs Pour répondre à ces besoins pressants, la FAO, en étroite collaboration avec les autres organisations travaillant dans le domaine de la sécurité alimentaire et de la nutrition a jugé utile d'organiser un Atelier National de renforcement des capacités sur ***l'Intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire en situation d'urgence et pour le renforcement de la résilience.***

Cet atelier d'une durée de trois (3) jours a eu lieu à Niamey du 28 au 30 octobre 2014 à l'hôtel sahel sous le parrainage du Haut Commissariat de l'Initiative 3N[1]. Le processus de préparation de cet atelier a été soutenu par les facilitateurs de FEWSNET, ACF, CRS, la Croix rouge Nigérienne, IRC, SAP et VSF qui ont participé à l'atelier régional de formation organisé par la FAO à Saly au Sénégal (10 au 15 Juin 2014[2]). Cet atelier a été cofinancé par l'Union Européenne à travers « le programme d'amélioration de la gouvernance mondiale pour la réduction de la faim[3] » et ECHO à travers le projet « Renforcement des capacités en sécurité alimentaire[4] ».

[1] 3N : Initiative Nationale les Nigériens Nourrissent les Nigériens
[2] http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/
[3] http://www.fao.org/europeanunion/eu-projects/global-governance/fr/
[4] http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/presentation/fr/

1.2. Participants

Au total, une cinquantaine (50taine) de personnes issues des secteurs de la Nutrition, agriculture, élevage, WASH, éducation, presse etc. A participé à cet atelier (voir annexe 1). On a noté aussi la participation d'une personne venant du Burkina Faso représentant Handicap International.

1.3. Objectifs

Cet atelier qui se place dans le contexte de renforcement de la résilience des populations a pour but de créer un cadre permettant le dialogue entre secteurs afin de lutter contre toutes les formes de malnutrition et en particulier la malnutrition chronique.

Son objectif globale est de «Renforcer les capacités des partenaires opérationnels (et de planification) pour mieux intégrer la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions et de contribuer davantage à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience au Niger».

Spécifiquement au sortir de l'atelier, chaque participant devrait:

- ✓ avoir une même compréhension des concepts de base (malnutrition, sécurité alimentaire et nutritionnelle et résilience) et une vision partagée de la situation et des défis nutritionnels au Niger ;
- ✓ comprendre que la lutte contre la malnutrition doit être multisectorielle et multidisciplinaire
- ✓ faire le plaidoyer pour une planification intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire ainsi que des autres disciplines (Education, WASH, Protection sociale, etc.);
- ✓ capitaliser les connaissances techniques et les bonnes pratiques échangées lors de l'atelier en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi-évaluation de l'impact nutritionnel des interventions ;
- ✓ soutenir leur structure dans l'élaboration de programmes et d'activités pro-nutrition afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions de sécurité alimentaire mais également d'autres secteurs.

1.4. Méthodologie de l'atelier

L'atelier a été très interactif et a alterné travaux en plénière (exposés, état des lieux) et sessions en groupes de travail avec notamment des échanges d'expérience lors des sessions parallèles , des exercices pratique sur une approche multisectorielle et intégrée de la

nutrition en fonction des groupes de moyens d'existence en utilisant les arbres à problèmes et solutions[5].

II. DEROULEMENT DE L'ATELIER

L'atelier s'est ouvert le Mardi 28 Octobre 2014 à l'hôtel Sahel à Niamey. La cérémonie officielle d'ouverture a été présidée par le Secrétaire Général du Haut Commissariat de l'Initiative 3N, Mr. Adamou Issaka Ounteni. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du :

- Coordinateur Résident du Système des Nations Unies, Mr. Fodé N'Diaye
- Représentant a.i. de la FAO aussi Représentant de OCHA Mr. Bamouni Dieudonné
- Facilitateur International REACH, DR. Souleymane Diallo
- Secrétaire Exécutive de la Croix-Rouge Nigérienne, **Mme Sidibé Hadiza** qui représentait toute les ONG ayant participées à la préparation de cet atelier

Deux allocutions ont été prononcées à la cérémonie d'ouverture :

- La première allocution a été prononcée par le Coordinateur Résident du Système des Nations Unies, Mr. Fodé N'Diaye qui est revenu sur la situation d'urgence récurrente du Niger en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et la nécessité de tous les acteurs de travailler ensemble mais surtout de parler le même langage pour lutter contre la malnutrition.

- le Secrétaire Général du Haut Commissariat de l'Initiative 3N, Mr. Adamou Issaka Ounteni est revenu sur les engagements politiques forts du Niger et de ses partenaires à éradiquer la malnutrition de manière durable. Il a ainsi inviter et encourager les participants à profiter du cadre de dialogue offert par cet atelier pour examiner le rôle des différents secteurs dans la résolution de la malnutrition au Niger qui passe par une meilleure planification des programmes de développement et social afin de les rendre plus sensibles à la nutrition.

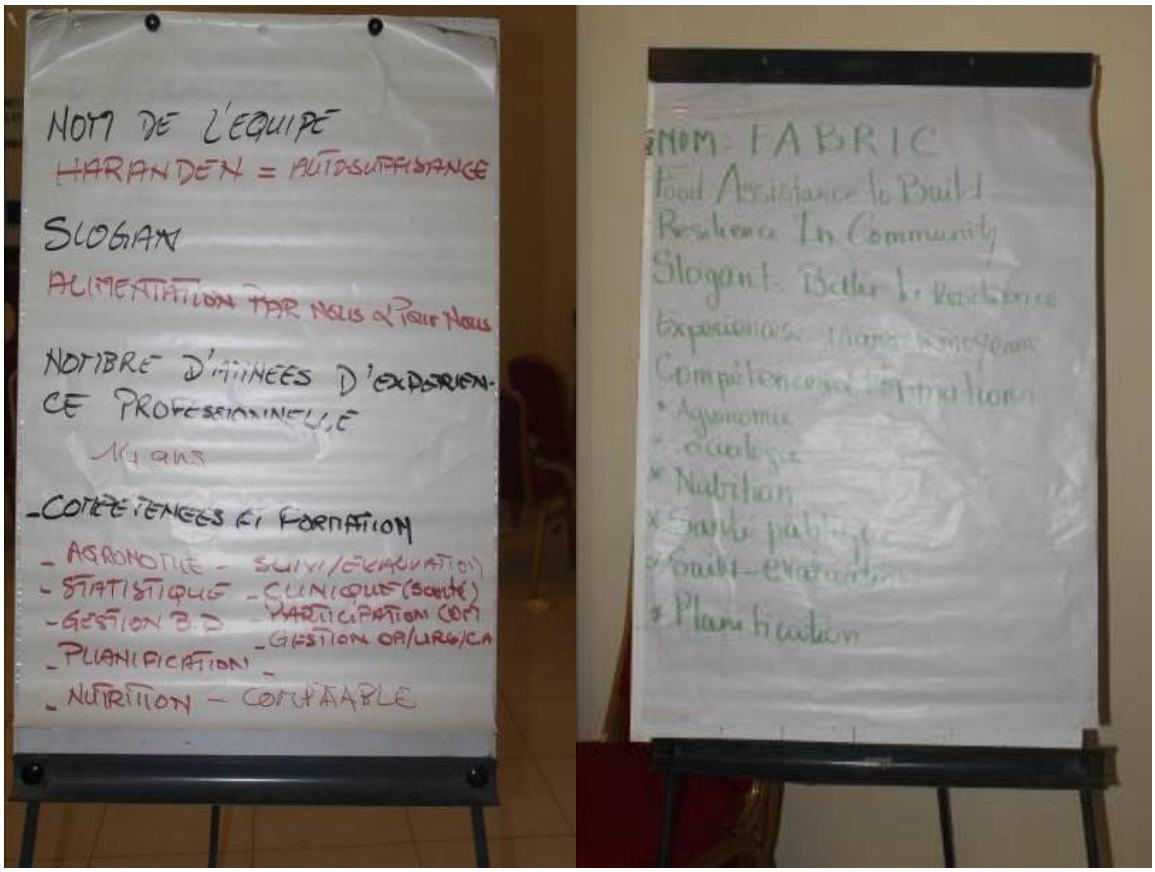
Après la cérémonie d'ouverture, les travaux de l'atelier ont débuté selon l'agenda attaché en annexe 2.

2.1. Session 1 : Introduction à l'intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire dans les programmes et projets

Cette première session avait pour but de briser la glace. Plusieurs exercices ont été proposés par les facilitateurs pour déjà créer un esprit de groupe au sein de ces participants issus de différents secteurs. Elle a permis aux participants d'avoir une réflexion sur les liens entre sécurité alimentaire et nutrition ainsi que sur certaines affirmations de base (voir

[5] Méthodologie de la planification conjointe *« S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble » (FAO, 2014)*

annexe 3). Ensuite, les participants ont été mis en groupe et il leur a été demandé de créer un « super CV » pour un projet fictif recherchant une équipe de professionnel de la nutrition et de la sécurité alimentaire pour développer et mener un projet exceptionnel, ambitieux et fascinant afin de générer des améliorations globales pouvant combattre la malnutrition en mettant en exergue toutes les expériences au sein du groupe. Cet exercice a permis à chaque équipe de se rendre compte des expertises existantes dans son groupe et de les mettre en valeur.



Les participants ont aussi exprimé leurs attentes au cours de cette session. Ces attentes ont été regroupées en différentes catégories suivantes :

a) développer un réseau d'échange et de partage d'expérience,
b) bien comprendre les concepts de base et le lien entre nutrition et sécurité alimentaire,
c) être outiller pour mieux intégrer nutrition, sécurité alimentaire et les autres secteurs en urgence et en développement,
d) être renforcer sur les questions de prise en charge de la malnutrition, de la résilience, de l'intégration de nutrition, sécurité alimentaire et les autres secteurs,
e) avoir des solutions concrètes pour lutter contre la malnutrition,
f) comprendre le rôle des autres secteurs dans la lutte contre la malnutrition,
g) comprendre la résilience et les changements climatiques,
h) bien comprendre les indicateurs à prendre en compte lors du suivi et de l'évaluation
i) connaitre les défis et les contraintes rencontrés pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire,

j) recevoir un certificat de participation.

2.2. Session 2 : Contexte

Cette première session qui s'est articulée autour de 3 présentations a permis aux participants issus des différents secteurs d'harmoniser leurs connaissances sur les concepts de base en sécurité alimentaire et en nutrition ainsi que d'identifier les obstacles à une meilleure prise en compte de la nutrition.

- ***Concepts de Sécurité Alimentaire et Nutrition***

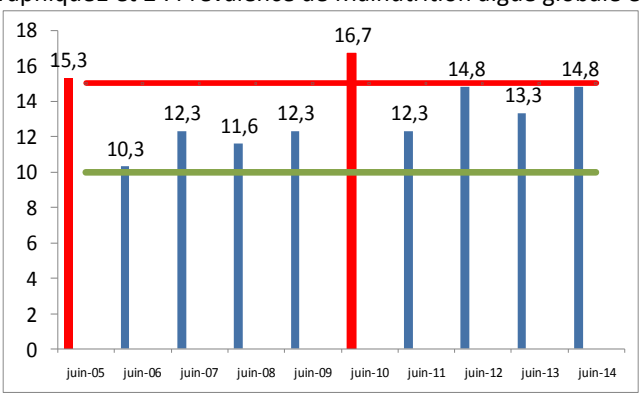
Cette présentation a été faite par Solange Heise, chargée de la sécurité alimentaire et de la nutrition à la FAO. Avant de commencer sa présentation, Solange Heise a voulu savoir ce que les participants entendaient par conception de base. Les termes suivants ont été énoncés : *sécurité alimentaire, nutrition, sécurité nutritionnelle, malnutrition, activité sensible à la nutrition, activité spécifique à la nutrition, vulnérabilité, souveraineté alimentaire, autosuffisance alimentaire, droit à l'alimentation, résilience, urgence etc*. Ces concepts de bases ont été définis ainsi qu'un rappel du cadre conceptuel de la malnutrition et les liens

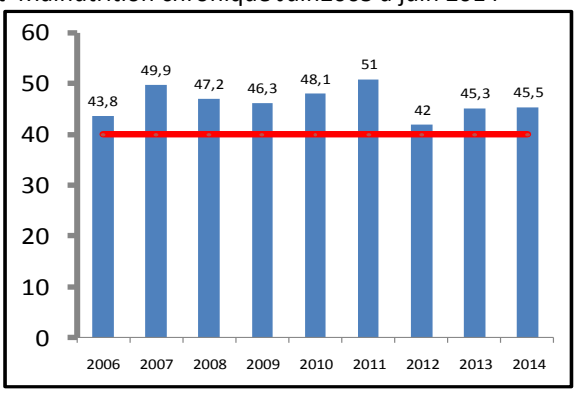
avec la sécurité alimentaire avec la participation de l'audience. Les concepts ayant suscité le plus de questions sont ceux de *sécurité alimentaire* et *sécurité nutritionnelle*. Il a été difficile pour les participants de dissocier la définition de nutrition et sécurité nutritionnelle et de comprendre que le concept de sécurité nutritionnelle est particulièrement utile pour souligner les liens entre sécurité alimentaire et nutrition. La sécurité nutritionnelle englobe un champ plus vaste que la sécurité alimentaire (accès, disponibilité, stabilité et utilisation de la nourriture) et reconnaît que le statut nutritionnel dépend de nombreux autres facteurs (santé, pratiques de soins, eau, hygiène et assainissement) qui ne sont pas explicite dans la définition de la sécurité alimentaire. Il est donc indispensable pour bien identifier les liens entre sécurité alimentaire, moyens d'existence et nutrition d'aller au-delà de la définition standard de la sécurité alimentaire et d'inclure, autant que possible, des interventions qui visent à améliorer les régimes alimentaires la santé/pratiques de soin, ou encore les conditions environnementales et sanitaires qui peuvent affecter directement ou indirectement l'état nutritionnel.

- ***Situation nutritionnelle au Niger, causes, conséquences, coûts de la prise en charge***

La situation nutritionnelle au Niger, causes, conséquences a été présentée par Mahaman Sani SALAOU, Chef Division Surveillance Alimentaire et Nutritionnelle à la Direction de la Nutrition. Il a présenté les différents types de malnutrition, les causes et quelques chiffres en ce qui concernent les admissions 2014 dans les centres de prises en charge de la malnutrition aigue. Malheureusement, le coût exact de la prise en charge 2014 n'a pas pu être communiqué. Cependant, les participants ont pu constater que la situation nutritionnelle au Niger est très préoccupante car il n'y a pas eu de réduction significative des taux et nombre d'enfants malnutris (aigües et chronique) malgré les fonds alloués chaque année et l'amélioration de la couverture et de la prise en charge des enfants malnutris. . Aussi cette présentation a suscité des interrogations : que faut-il faire pour mener une lutte plus efficace contre la malnutrition ? Qu'est ce qui ne marche pas avec les interventions en cours ? Les facilitateurs ont pu ainsi rappeler que c'est pour répondre à certaines de ces interrogations ensemble que cet atelier est organisé et qu'il importe d'avoir une vision et une approche plus holistique des causes locale de la malnutrition.

Graphique1 et 2 : Prévalence de Malnutrition aigue globale et Malnutrition chronique Juin2005 à juin 2014





Source : INS

- ***Les moyens d'existences Approche HEA - Comment cela peut renforcer les gaps en nutrition, cost of diet***

  Bachir Yacouba (Fewsnet) a dans sa présentation définis les concepts de moyens d'existence et leurs liens avec la sécurité alimentaire et la nutrition. Il a rappelé l'importance de faire une analyse axée sur les moyens d'existences pour mieux comprendre les causes de la malnutrition au Niger. Il a aussi présenté la méthode utilisée pour calculer les coûts des régimes alimentaires des ménages en déficit de survie. Cette présentation a été particulièrement importante car les exercices sur les arbres à problèmes et solutions ont été réalisés par zones de moyens d'existence.

2.3. Session 3 : Analyse de la situation

Cette session a permis de mieux comprendre les principales causes de la malnutrition et comment elles sont liées aux différents moyens d'existence des populations. Les présentations ont illustré les différentes méthodologies existantes et les types d'informations requises (et parfois manquantes) utiles à une analyse plus complète de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

- ***Indicateurs pour la nutrition dans le cadre des enquêtes de sécurité alimentaire***

Moustapha Touré du Programme Alimentaire Mondiale (PAM) a présenté les indicateurs utilisés pour évaluer la sécurité alimentaire au Niger et les qu'il pouvait avoir avec la malnutrition au Niger. Il est revenu brièvement sur les 4 piliers de la sécurité alimentaire ainsi que sur les différents indicateurs tels que le score de diversité alimentaire (SDA), le score de consommation alimentaire (SCA) , le score simplifié des stratégies de survie (coping strategy Index, CSI). Il a ensuite présenté plus en détail le Score de Consommation Alimentaire (SCA) et le score simplifié des stratégies de survie. Il a aussi indiqué les avantages et inconvénients de chacun de ces indicateurs dans l'analyse des causales de la malnutrition. Pour conclure sa présentation, Moustapha a souligné qu'il est important de lier chaque résultat à une réponse programmatique (adresser un problème). De plus, l'enquête de vulnérabilité de 2013 a posé les premiers jalons d'une intégration de certains indicateurs "nutrition" tels que le score de diversité alimentaire et le score de consommation alimentaire dans les enquêtes sécurité alimentaire. Cette approche a été reproduite dans le cadre des sites sentinelles, un outil plus approprié pour analyser l'évolution tendancielle et lancer, le cas échéant, des alertes et réponses précoces.

- ***Méthodologie et outils d'analyse du cadre commun Echo***

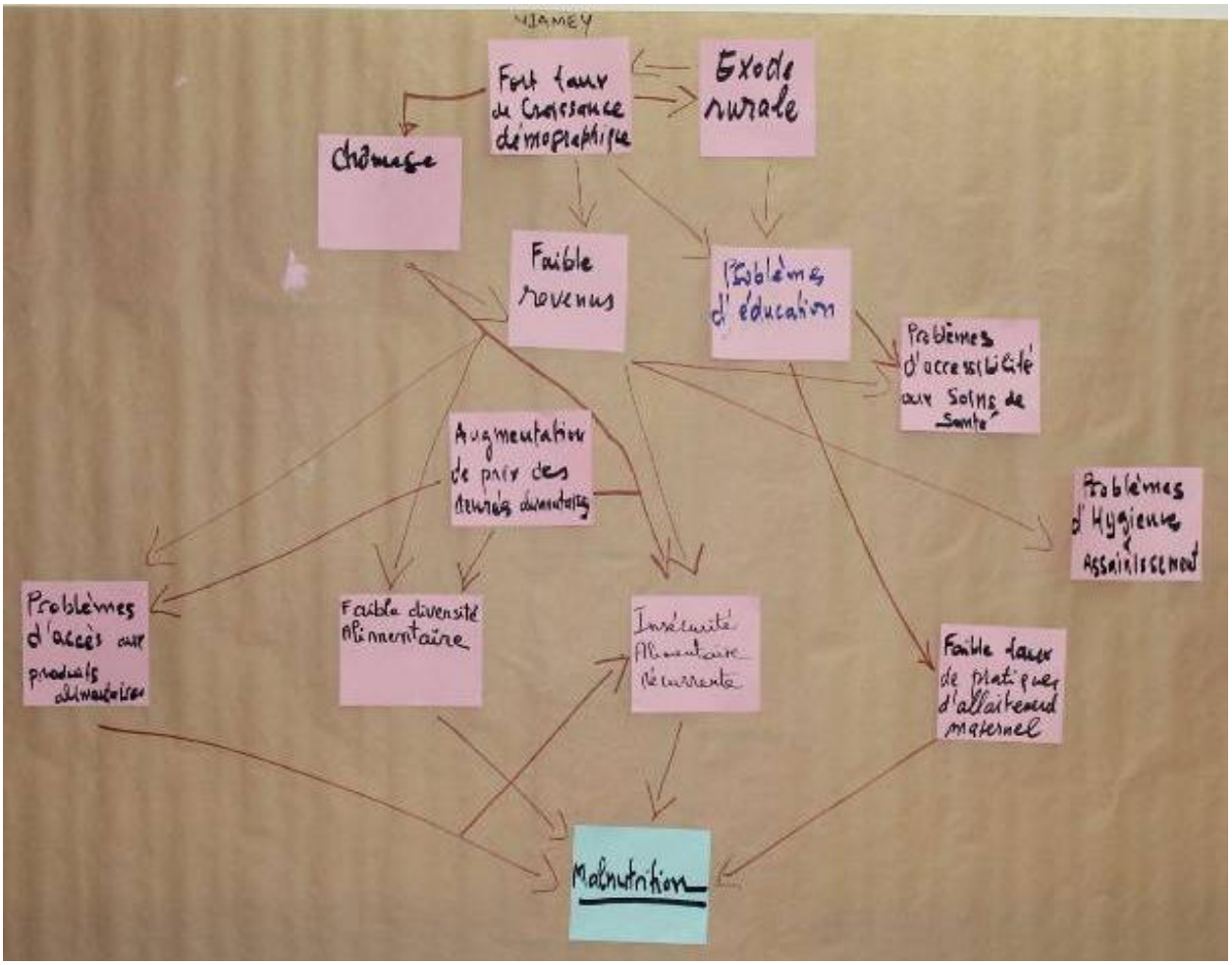
Noemi Poblador, coordinatrice technique à ACF-Niger, a présenté l'approche d'intégration de la Nutrition et Sécurité Alimentaire du cadre commun d'intervention d'ECHO regroupant 5 ONG internationales au Niger (ACTED, SAVE the CHILDREN, OXFAM, ACF). Elle a souligné que cette approche commune peut avoir un impact très important. Il s'agissait

principalement d'interventions de cash transfer comme réponse aux pénuries alimentaires en période de soudure intégrant des actions de nutrition. Un des points forts a été la possibilité d'atteindre un grand nombre de bénéficiaires par l'approche commune. Le point faible a été la faible coordination dû principalement au manque de temps pour se réunir et suivre le projet ensemble. Aussi, l'harmonisation des critères de ciblage a été notée comme difficulté car chaque ONG ayant ces cibles prédéfinis. Pour terminer, Mme Poblador a relevé que cette alliance était une bonne opportunité de travail conjoint pour recueillir des bonnes pratiques afin de pourvoir mettre cela à l'échelle.

- ***Système d'information intégré pour la nutrition et la sécurité alimentaire – exemple du Niger. Cadre harmonisé*** – Présentation non faite car présentateur absent

- ***Identification des causes de la malnutrition et les liens entre les moyens d'existence***

  Cette partie a été faite sous forme d'exercice de construction d'arbre à problèmes et solutions. Pierrot Kalubi (IRC) a présenté la méthodologie des arbres à problèmes pour la malnutrition. Cette méthodologie est basée sur le manuel: *«S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble»* publié par la FAO en 2013 .Un arbre à problèmes est représenté visuellement par un « arbre ». Le « tronc » est le problème central, les « racines » représentent les causes du problème et les « branches » les effets des problèmes. L'arbre à problèmes se concentre sur les causes de la malnutrition et se réfère à un groupe de moyens d'existence spécifique. Les participants ont été ensuite divisé en cinq groupes de 11 à 12 personnes pour construire des modèles de causalité de la malnutrition par des groupes de moyens d'existence en identifiant les causes de la malnutrition et de les organiser en fonction des relations «de cause à effet» et niveaux (individus, des ménages, au niveau national etc.) en posant toujours la questions pourquoi afin de confirmer la relation « cause à effet » En posant la malnutrition comme problème central, une vision partagée et communes des causes et leurs interrelations sectorielles est obtenue . Ci-dessous un exemple d'arbres à problèmes. Plus d'exemple sur cet exercice sont en annexe 3 dans ce rapport.



Exemple arbre à Problèmes groupe moyens d'existence Urbain (Niamey)

2.4. Session 4 : Analyse de la réponse et conception de projet

- ***Sessions parallèles***

Six présentations d'échange d'expériences et de leçons apprises des programmes existants au Niger ont été réalisées par les participants via 3 sessions parallèles. Ci-dessous les présentations faites :

a) Session parallèle 1 : Facilitatrice, Na-Oumé Habou Ibrahim, CRS
- CRS, Na-Oumé Habou Ibrahim *: Programme d'Appui à la Sécurité Alimentaire des Ménages – "Tanadin Abincin Iyali"*
- ONG AGIR PLUS 21, Ragiou Guimbé : *redynamisation de la PCAC (Promotion de la croissance à Assise Communautaire) dans le département de Doutchi.*

b) Session parallèle 2 : Facilitateur Abdouramane Mahaman, VSF Belgique
- HKI, Dr. Sita Hamadou : Consortium Sawki, Nutrition et Sécurité alimentaire dans l'approche communautaire

- CESAO, Vincent Charpentier : *Pastoralisme, et sécurité alimentaire, Promotion d'un élevage plus rentable pour tous, moins aléatoire et plus respectueux de l'environnement par l'optimisation de la valorisation des produits carnés au service de la sécurité alimentaire*

c) Session parallèle 3 : Facilitateur Yayé Mounkaila, Croix Rouge Nigérienne
   - GIZ : PROJET *SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET PROMOTION DE LA RÉSILIENCE dans la région de Tillabéry au Niger GIZ-ProSAR*
   - Concern, Julia Lewis : *PROGRAMME INTEGREE DE RESILIENCE (IRP)*

A l'issue des présentations, des débats ont été organisés dans chacune des sessions autour des 3 questions clés suivantes. Ces débats ont ensuite été rapportés en plénière par des représentants de chaque session parallèle: (i) quels sont les éléments innovants maximisant les impacts nutritionnels ? ; (ii) quels sont les potentiels impacts négatifs des interventions sur la nutrition, (iii) comment ont été pris en compte les aspects de genre de redevabilité. La liste des éléments identifiés par les participants lors de la restitution des débats est reprise en annexe 4.

- ***Solutions pour atteindre une bonne nutrition dans nos communautés*** (exercice de groupe basé sur les arbres à problèmes)

Les même cinq groupes constitués pour la construction des arbres à problèmes ont travaillé à développer des arbres à solution, sur la base de leur modèle de causalité de la malnutrition par groupes de moyens d'existence. L'arbre à solutions est l'image miroir de l'arbre à problèmes et nécessite donc de transformer chaque problème identifié en situation positive. Les meilleures interventions à mettre en œuvre pour atteindre ces solutions sont ensuite définies de manière consensuelle et selon l'expertise technique des uns et des autres. Les acteurs et potentiels collaborateurs peuvent ensuite être identifiés pour chaque intervention. Ci-dessous l'arbre à solutions du groupe moyen d'existence urbain.

Exemple arbre à solutions groupe moyens d'existence Urbain (Niamey)

2.5. Session 5 : Redevabilité, Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions

- ***Redevabilité***

Abdouramane Mahaman, VSF Belgique, a présenté le thème de la redevabilité. Il a illustré le pourquoi et comment intégrer la redevabilité envers les populations affectées à chaque étape du cycle du projet à travers la participation, la représentation, la transparence, le partage d'information, l'implication et la communication envers les bénéficiaires.

- ***Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions***

Dans sa présentation, Moussa Dan Malan, consultant en suivi et évaluation à la FAO, a clarifié les questions suivantes : (i) de quoi parle-t-on ? (ii) Comment le mettre en œuvre ? (iii) Quels indicateurs pour la sécurité alimentaire? (iv) pour la nutrition, pour la résilience ? Cette session a permis de clarifier les concepts de base de suivi et d'évaluation, de différencier les indicateurs de processus et d'effet ou impact, de présenter les différents schémas d'évaluation. Il a ainsi souligné que (i) les indicateurs et le plan de Suivi-Evaluation

sont à définir lors de la formulation de projet, (ii) que le Suivi doit être assidu, régulier et itératif durant toute la mise en œuvre du programme afin de pouvoir mesurer l'efficacité et les performances du programme. Pour les interventions de sécurité alimentaire, il est important d'au moins mesurer l'impact nutritionnel via la consommation alimentaire des ménages, et si possible à l'échelle de l'individu. Dans le cas des projets intégrant la nutrition, il était important de rendre les indicateurs « sensibles à la nutrition ». Par ex : ne pas utiliser l'indicateur simple "augmentation de la production" mais préciser "augmentation de la production d'aliments riches en micronutriments" Il est primordial de comprendre que la Nutrition concerne l'individu ainsi s'intéresser à l'individu est l'unique moyen de comprendre la nutrition de la mère et de l'enfant. Par conséquent, il faudrait choisir des indicateurs faisant référence à l'individu. Le choix des indicateurs dépend de l'intervention et leur mesure doit se faire AVANT – PENDANT – APRES le projet.

2.6. Session 6 : La coordination au Niger et les prochaines étapes

- **HCI3N** : coordination gouvernementale et le lien entre les autres coordinations et mouvements REACH, AGIR, SUN défis

Cette session très attendue par les participants a été un point clé de l'atelier. M. Adamou Issaka Ounteni a présenté le rôle de l'initiative 3N « les Nigériens Nourrissent les Nigériens » dans le renforcement de la coordination et la planification stratégique intersectorielle de la nutrition dans le cadre d'une approche holistique. Les discussions sur les défis et sur comment améliorer et rendre efficace les mécanismes d'intégration de la nutrition dans les politiques sectorielles et de coordination pour lier la sécurité alimentaire, la nutrition au Niger ont été facilité par Dr. Souleymane Diallo, facilitateur international REACH. Au terme des discussions, il est ressorti que malgré le bon travail déjà effectué pour coordonner les activités de sécurité alimentaire des efforts devraient être fait pour améliorer la coordination faite par le HCi3N.

Parmi les défis de la coordination, les participants ont relevé les points suivants :

- Le manque d'appropriation du gouvernement et de coordination de tout ce qui se passe au Niger avec des visions parfois différentes des interventions entre bailleurs, état et ONG. Des efforts d'analyse à la base sont poussés par les bailleurs mais certaines réponses à la mode sont fortement poussées par certains bailleurs.
- Le manque d'implication des services techniques des mairies dans la planification. On parle de décentralisation au niveau commune mais il reste des gaps de transfert de compétences en réalité.
- Le manque d'implication des autres secteurs agriculture, protection sociale, éducation, environnement etc. pour l'intégration de la nutrition qui reste sectorielle et en grande partie au niveau du ministère de la santé.
- Le choix des coordinateurs 3N au niveau des régions est plus des choix politiques et cela représente un frein à la mise en œuvre des plans d'action.

- Changement de mentalité des populations qui ne doivent pas atteindre toujours que l'aide vienne de l'extérieur: un défi
- Le manque de partage d'information sur les actions entreprises par le HCI3N
- Le plaidoyer en faveur de la prévention de la malnutrition est toujours faible.

Les participants ont longuement débattu sur les actions à mener pour renforcer la coordination menées par les 3N et l'on peut retenir les points suivants :

- Faire un « transfert effectif » de compétence au niveau décentralisé
- Renforcer les capacités de tous les agents des services techniques pour une meilleure intégration de la nutrition dans les programmes de développement communaux
- Exiger des bailleurs un investissement dans les programmes à longue durée et surtout dans les programmes de prévention de la malnutrition
- Sensibiliser les populations pour un changement de comportement par rapport aux mauvaises pratiques et aux tabous
- Clarifier le rôle des ONG dans les instances de coordination
- Renforcer la communication et la visibilité des actions entreprises par le HCi3N

Prochaines étapes

Les participants ont été invités à revisiter toutes les sessions et recommandations couvertes au cours de l'atelier afin d'identifier les défis, les principales contraintes et opportunités pour mieux intégrer les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire ainsi que les éventuelles ressources nécessaires. L'exercice a été fait par structure mais une synthèse a été faite pour mieux souligner les domaines prioritaires relevés par les participants. On trouvera ci-après les résultats de cette session.

	Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Plateformes	Opportunités existantes	Comment utiliser les opportunités
Coordination	• Dysfonctionnement des cadres de concertation au niveau des régions Multiplicité des cadres de concertation Manque de synergie des acteurs du ministère et difficultés de collaboration entre acteurs de différents secteurs • Manque d'approche intégrée et coordonnée autour de la malnutrition	• Faire le plaidoyer au niveau régional, analyser au niveau régional, quel type de coordination est appropriée • Redynamiser les cadres de concertation entre acteurs intervenant dans le domaine notamment la réunion cluster pour échanger les connaissances/leçons apprises • Organiser et former les structures et population • Bonne coordination des actions liées au programme de nutrition, diffuser des projets intégrés qui prennent en compte la meilleure coordination et pluridisciplinaire • Intégrer les autres acteurs dans les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire	• Les comités de gestions au niveau des villages, • Existence de cadre des acteurs humanitaires et I3N régional • Restitution de l'atelier au ministère • Réunion de coordination, réunion entre département	• Diversité des intervenants dans le domaine, • Volonté politique • Réunions clusters mensuelles, actions déjà entreprises dans le cadre de l'intégration au niveau communautaire	• En réunissant tous les secteurs intervenant autour d'un même programme pour une meilleure prise en compte de tous les aspects • En intégrant la nutrition et la sécurité alimentaire, on aboutit aux bons résultats et des objectifs efficacement atteints. C'est une opportunité en termes de projet • En vulgarisant et redynamisant les échanges des compétences et leçons apprises, en sensibilisant les acteurs du plus haut niveau au bas niveau dans le cadre de la coordination, intégration de la question dans tous les programmes et faire comprendre que l'action ou solution est multisectorielle

	Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Plateformes	Opportunités existantes	Comment utiliser les opportunités ?
conception des projets intégrés	• Non prise en compte de la nutrition dans la planification des Ministères autre que la santé • Manque d'intégration commune des programmes nutritionnels ou multisectoriel dans la conception des projets dans les différentes structures • Manque de Compétences techniques pour la conception d'un programme intégré Nutrition et Sécurité alimentaire	• Former les cadres sur la planification intégrée • La direction des études et de la planification ainsi que les points focaux nutrition des ministères doivent être formés pour intégration commune de la nutrition dans les programmes • Fidéliser des bailleurs pour financer les programmes multisectoriels	• Restitution de l'atelier au ministère • Cadre de concertation inter partenaires, les clusters, • L'élaboration des notes conceptuelles innovantes pour des nouveaux projets	• Programme CILS, Projet aquaculture UEMOA • Réunion de planification annuelle et de revue à mis parcours • Les cadres de concertations inter partenaires au niveau des districts sanitaires, les réunions inter partenaires	• Intégration des programmes de nutrition dans nos programmes du ministère et aussi nos programmes avec les partenaires • Restitution de la formation et recadrage sur les activités d'intégration et les indicateurs avec l'appui des facilitateurs
politiques	• Insuffisance dans les politiques	• Vulgariser la politique de l'intégration, de la gestion à tous les niveaux de notre intervention	• Cadre d'échanges entre les acteurs à tous les niveaux	• Réunions clusters mensuelles, actions déjà entreprises dans le cadre de l'intégration au niveau communautaire	• En vulgarisant et redynamisant les échanges des compétences et leçons apprises, en sensibilisant les acteurs du plus haut niveau au bas niveau dans le cadre de la coordination, intégration de la

					question dans tous les programmes et faire comprendre que l'action ou solution est multisectorielle
	Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	**Action(s) recommandée(s)**	**Plateformes**	**Opportunités existantes**	**Comment utiliser les opportunités**

Suivi et évaluation	• Non maitrise des indicateurs en nutrition • Pas d'indicateurs spécifiques à la nutrition dans les projets de développement rural • Suivi des activités avec les services techniques	• Formation des cadres sur les indicateurs • Recommander une liste des indicateurs possible pour les projets d'intégration • Proposition d'indicateurs complémentaires lors des comités de rédaction des propositions d'actions ou de projet • Planifier avec les services techniques les différentes sorties de supervisions	• Planification trimestrielle Réunion de planification, cadre d'échange pour permettre d'attaquer à la fois les causes de la malnutrition, pour une pérennisation des activités et parvenir à une résilience	• Programme CILS, • Projet aquaculture UEMOA • Réunion de planification annuelle et de revue à mis parcours	•
Système d'information	• Faible communication Manque de visibilité des acteurs (qui fait quoi ou ?) • Manque d'information	• Plaidoyer pour plus d'échange et de communication entre nos différents départements pour une meilleure intégration Sensibilisation à tous les niveaux	• Cadre d'échanges entre les acteurs à tous les niveaux	• Réunions clusters mensuelles, actions déjà entreprises dans le cadre de l'intégration au niveau communautaire	• En vulgarisant et redynamisant les échanges des compétences et leçons apprises, en sensibilisant les acteurs du plus haut niveau au bas niveau dans le cadre de la coordination, intégration de la question dans tous les programmes et faire comprendre que l'action ou solution est multisectorielle

	Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Plateformes	Opportunités existantes	Comment utiliser les opportunités
Financement/budgétisation	• Difficulté de financement des programmes d'intégration à long termes • Exigence des bailleurs à financer une thématique et à l'urgence	• Plaidoyer au niveau des partenaires financiers à financer les projets d'intégration de nutrition et sécurité alimentaire à long terme • Plaidoyer au niveau des différents bailleurs pour un financement global des programmes qui intègre la nutrition et la sécurité alimentaire Elaborer des programmes de développement en tenant compte de la multisectorialité • Plaidoyer au niveau politique afin d'amener les bailleurs à financer plus les projets d'intégration	• Cadre de concertation inter partenaires, les clusters, • la rédaction des notes conceptuelles pour des nouveaux projets	•	• En réunissant tous les secteurs intervenant autour d'un même programme pour une meilleure prise en compte de tous les aspects Intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire • Recadrer les choses pour pouvoir faire un bon plaidoyer pour les financements

	Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Plateformes	Opportunités existantes	Comment utiliser les opportunités
renforcement des capacités	• Difficultés d'asseoir les directions techniques dans les programmes sans pourvoir à leurs besoins de déplacement et à leurs perdiems • Faible promotion pour la transformation et l'utilisation des aliments • Manque de formation des acteurs impliqués dans la gestion des cantines scolaires • Sensibilisation sur l'importance de diversifier les aliments • Mauvaise définition de la nutrition et sécurité alimentaire • Méconnaissance de la malnutrition et de ses conséquences par les populations	• Former les cadres • Visite aux collègues nutritionnistes et participation aux ateliers • Multiplier les campagnes de sensibilisation • Définir les concepts de base, s'assurer de l'uniformité et de la compréhension commune des messages clés • Mettre à profit les acteurs ayant participé à l'atelier, favoriser l'animation technique de l'intégration • Sensibilisation au niveau communautaire, maires des communes sur l'intégration	• Réunion de coordination, réunion entre département Planification trimestrielle Atelier d'Intégration des programmes de nutrition à la sécurité alimentaire • Plateforme paysanne via les partenaires • Existence de cadre des acteurs humanitaires et I3N régional Réunions IRP, • Les comités de gestions au niveau des villages	• Projets d'éducation, • projets d'assainissement Programme CILS, • Projet aquaculture UEMOA • Existence de programme de sécurité alimentaire sur le terrain Formulation des nouveaux programmes • Existence d'un programme d'intégration dénommé IRP, • actions déjà entreprises dans le cadre de l'intégration au niveau communautaire	• Sensibilisation sur l'importance des produits de culture de contre saison, la valeur d'utiliser les aliments riches en nutriments, e Utilisation des acquis de l'atelier en réunissant tous les secteurs intervenant autour d'un même programme pour une meilleure prise en compte de tous les aspects. • En vulgarisant et redynamisant les échanges des compétences et leçons apprises, en sensibilisant les acteurs à tous les niveaux dans le cadre de la coordination, intégration de la question dans tous les programmes et faire comprendre que l'action ou solution est multisectorielle

III. CONCLUSION ET CLOTURE

L'atelier s'est achevé le jeudi 30 Octobre par une conclusion reprenant les messages clés et les actions entreprises pendant ces trois jours. Les participants ont tous reçus un certificat de participation ainsi qu'une clé USB comprenant toute la documentation de l'atelier.
Il a été aussi demandé aux participants d'évaluer l'atelier. Ci-dessous les principaux résultats.

- **Les compétences acquises** sont diverses mais principalement les participants disent avoir acquis une meilleure capacité à comprendre (i) l'approche intégrée et multisectorielle grâce à l'exercice sur les arbres à problèmes et solutions, (ii) les liens nutrition et sécurité alimentaire ainsi que (iii) quelques outils (indicateurs, conception de projets, contexte etc.) nécessaire pour une meilleure intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire.

- **Les informations ou concepts les mieux compris** sont surtout les concepts de base de l'atelier tels que sécurité alimentaire et nutritionnelle surtout la nuance qu'il ya entre les deux terminologies, la redevabilité qui est très importante et qui doit être prise en compte à toute les étapes de mise en œuvre de projet.

- **La qualité de l'atelier** La majorité des participants se dit satisfait de la qualité de l'atelier. En effet sur les 41 répondants estiment la qualité de l'atelier de bonne, très bonne et excellente à des proportions respectives de 39%, 46% et 15%. Les différentes sessions ont été relativement appréciées par les participants. Les sessions les mieux notées concernent "analyse de la situation" et le "contexte". Par contre les sessions sur "prochaines étapes" et "suivi et évaluation de l'impact nutritionnel" ont été moins coté, certainement du au manque de temps pour les explications. L'ensemble des répondants a apprécié l'organisation de l'atelier. Les proportions sont de 52% de "très bonne", 28% de "bonne" et 20% "d'excellente". Les points positifs évoquent la gestion du temps, disponibilité et le dynamisme des facilitateurs, la restauration et les pauses café, la disponibilité et la qualité de la documentation, la qualité des facilitateurs, l'accueil, prise en compte des attentes, participation aux débats, cordialité des facilitateurs, participants multidisciplinaires et multisectoriels etc.. Les points à améliorer concernent la gestion des interventions, respect du programme, peu de temps attribué au partage des expériences, salle de restauration exiguë, amélioration de l'animation.

L'atelier a été clôturé par le mot de fin du représentant a.i. de la FAO en la qualité de M. Jean François Dontaine qui a remercié :

- les participants et les a encouragé de mettre à profit tous les échanges et outils issus de ces 3 jours d'atelier,
- les ONGs qui ont participé à la facilitation et à la préparation de l'atelier (FEWSNET, ACF, CRS, la Croix rouge Nigérienne, IRC, SAP et VSF),
- le HC3N pour avoir parrainé cet atelier et partager ses succès et ses défis en matière de coordination
- les présentateurs des différentes sessions de l'atelier pour leur disponibilité

- ECHO et l'UNION EUROPEENNE qui à travers les projets respectifs « Renforcement des capacités en sécurité alimentaire[6] » et « le programme d'amélioration de la gouvernance mondiale pour la réduction de la faim[7] » ont financé cet atelier

[6] http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/presentation/fr/

[7] http://www.fao.org/europeanunion/eu-projects/global-governance/fr/

IV. ANNEXES

4.1. Liste des Participants

N°	Nom et Prénom	Fonction	Provenance	Email
1	Abarchi Harouna	Responsable du Pastoralisme et de l'Environnement	AREN	ab.harou@gmail.com
2	Abdou Jekafada Halikou	Directeur adjoint de la Pêche et de l'Aquaculture (Point Focal Nutrition)	Ministère de l'environnement, de la salubrité urbaine et du développement durable (MESU/DD)	ahalikou@yahoo.fr
3	Abou Amadou	Chargé Nutrition Communautaire	FAO NIGER/ZINDER	Amadou.Abou@fao.org
4	Adamou Aichatou Jariri	Présidente	ONG AGIRPLUS-21	ong.agirplus@yahoo.fr
5	Adiza Amadou	Manager Santé/Nutrition	WORLD VISION	
6	Azehoun Pazou Judicaël	Chargé des opérations	FAO NIGER/NIAMEY	Judicael.Pazou@fao.org
7	Bagnoa Tuenwa Clément	Coordinateur des projets santé et réadaptation	Handicap International / Programme Burkina -Niger	csr@hi-burkinaniger.org
8	Basso Yacouba	Coordonnateur Humanitaire	OXFAM	ybbaouna@oxfam.org.uk
9	Bello Mathieu Hassan	Chef Division Statistique de Pêche	Direction de la Pêche et de l'Aquaculture	hassane.bello@yahoo.fr
10	Bengondo Yves Christian	Coordinateur	ABECHIR	byveschristian@yahoo.fr
11	Boureima Amadou	Membre Bureau Exécut.	ACFM Niger	acfm.niger@yahoo.fr
12	Boureïma Zoubeïrou Yahaya	Spécialiste Agricole et Elevage	International Rescue Committee (IRC-Niger)	Boureima.ZoubeirouYahaya@rescue.org
13	Charpentier Vincent	Expert senior Cim Intégré	CESAO	vinchar2003@yahoo.fr
14	Cisse Ibrahim Soumana	Spécialiste Transfert Monetaire	International Rescue Committee	Cisse.ibrahimsoumana@rescue.org

			(IRC-Niger)	
15	Dioni Paul Ramatou Rose	Chargé de programme promotion des organisations communautaires	ONG IVERPROD	iverprod@gmail.com
16	Djibey Ramatou	Chargée d'études générales	Direction des Etudes et de La Programmation du Ministère de l'Agriculture	djibey.ramatou@yahoo.fr
17	Fall Tidiane	Chef de mission	Fédération mouvement pour la paix MPDL	niger@mpdl.org
18	Garba Illou Almoctar		REPRODEVH NIGER	reprodevhniger@gmail.com
19	Hachimou Aboubacar	Coordinateur nutrition	Croix Rouge Française/Croix Rouge Nigérienne	habouba2007@yahoo.fr; nut1-niger.frc@croix-rouge.fr
20	Hamadou Sita	Team leader Santé nut	HKI	Shamadou@hki.org
21	Hambali Moussa	Coordonateur des projets	APAD International	hambalimoussa@yahoo.fr
22	Hamet Aïcha	Chef bureau Mobilisation Sociale	Direction Promotion et Protection des Droits de l'Enfant (DPP/DE)/MP/PF/PE	metchah@gmail.com
23	Harouna Amina Abarchi	I.A.P.H	DEP/MEL	abarchiamina@yahoo.fr
24	Harouna Mahaman Maimouna	Chargée De Sécurité Alimentaire et du Développement Economique Local	OXFAM	mamouna.harouna@oxfamnovib.ne
25	Hassane Hamidou Aissatou Cissé	Point focal nutrition	Direction générale de l'Agriculture	aissacisse_hassan@yahoo.fr
26	Hassane Ali	Assistant au Coordonnateur Sécurité Alimentaire	Croix Rouge Nigérienne	hassanealifa@gmail.com
27	Illia Ibrahim	Ingénieur Eau	CICR	iillia@icrc.org

28	Issa Abarchi Idrissa	Chargé du Programme Humanitaire	Oxfam	Iabarchi@oxfam.org.uk
29	Karimou Manirou	Coordinateur Terrain	ONG COOPI	nut.tillaberi@coopi.org
30	Keita Fanta	Point focal Nut	Direction générale de la Production et des industries animales MEL	keita.fanta11@yahoo.com
31	Korao Abdoulakader Abdoulaye	Nutritionniste	ONG ADM/KAMNA	-
32	Lawali Adamou	Rise manager	MPDL	
33	Lewis Julia	assistant Chef de programme	Concern	julia.lewis@concern.net
34	Lokoko Abdou	PCA	Chambre des ONG et Associations de Développement-CCOAD	lokokoabdou@yahoo.fr
35	Mahaman Elh OUSMANE	Président	ONG CODEBA	ongcodeba@yahoo.fr
36	Malam Adamou Moutari	Ing. AGRO-GR/Assistant de Programme	QATAR CHARITY	mharouna@qcharity.org ; moutari_line@yahoo.fr
37	Mahaman Sani Salaou		Direction de la nutrition/MSP	sanisalaoum@yahoo.fr
38	Marou Souley Hadiara	Coordinatrice Sante Nutrition	SAMARITAN'S PURSE	hsouley@samaritan.org
39	Oumarou Seidou Noaga		MEP/A/PLN/EC	oseidounoaga@yahoo.fr
40	Nasser Maman Massalatchi	Directeur du centre de formation en agriculture : Germe Étincelante	ANED	onganed@gmail.com
41	Nganga Grace	H & N Program Manager	SAMARITAN'S PURSE	Gnganga@samaritan.org

42	Ousseini Amadou Maman Sani	Responsable Planification, Suivi&Evaluation	GIZ-ProSAR (Projet Sécurité Alimentaire et Promotion de la Résilience dans la Région de Tillabery au Niger)	sani.ousseini@giz.de
43	Salifou Maman Bassirou		DEP/ME/SU/DD	
44	Sidikou Oungoila	Point focal nutrition	MEP/A/PLN/EC	oungoila@yahoo.fr
45	Sofiani Ayouba	Assistant coordonateur	ONG RICO (Renforcement des Initiatives Communautaires)	ongrico83@yahoo.fr
46	Soumana Oumarou	Spécialiste Nutrition	Mercy Corps	sumanaumaru1@yahoo.fr
47	Wate Oumarou	Conseiller du Programme	Christian Reformed World Relief Committee CRWRC	oumarou@crcniger.org
48	Yaou Salifou	Manager Résilience	World Vision	
49	Zagre A. Paul	Coordonateur LT24	THE LINK	pzagre@linkniger.com
50	Boubacar Moussa Amadou	RT/SA	ACF Niger	bmoussa@ne.acf.org
51	Baaré Bibata Hassane	DEP/MP/PF/PE		litinisalissou@yahoo.fr
52	Yadiga Abdoul Moumouni	Chef de projet	ACF Niger	ayadiga@ne.acfspain.org

53	Fodi Amarou A	Coordinateur	CRS	Amaroua.fodi@crs.org
	Gouro Yagana	Nutritionniste	Direction Nutrition	yagouro@yahoo.com
55	Ragiou Guimbé		ONG AGIRPLUS-21	
56	Mahamadou Mariama	resp.projet nutrition	Concern	mariammahamadou@yahoo.fr
57	Abdoussalami Mariama	chargée suivi évaluation participatif	FAO/I3N	abdoussalami@yahoo.fr
58	Guéro Hamidou	chargé de la planification	FAO/I3N	

	Organisateurs/Facilitateurs		
1	POBLADOR Noemi	ACF	npoblador@ne.acfspain.org
2	HABOU IBRAHIM Na Oumé	CRS	naoume.habouibrahim@crs.org
3	MAHAMAN Abdourahamane	VSF Belgique	m.abdouramane@vsf-belgium.org
4	YAYA Amina	SAP - Division santé et nutrition	yayaamina@gmail.com
5	MOUNKAILA Yayé	Croix-Rouge Nigérienne	mkyaye@yahoo.fr
6	HEISE Solange	FAO	solange.heise@fao.org
7	ADAMOU Hinsa	FEWSNET	ahinsa@fews.ne
8	KALUBI BALONDA Pierrot	IRC	Pierrot.Kalubi@rescue.org

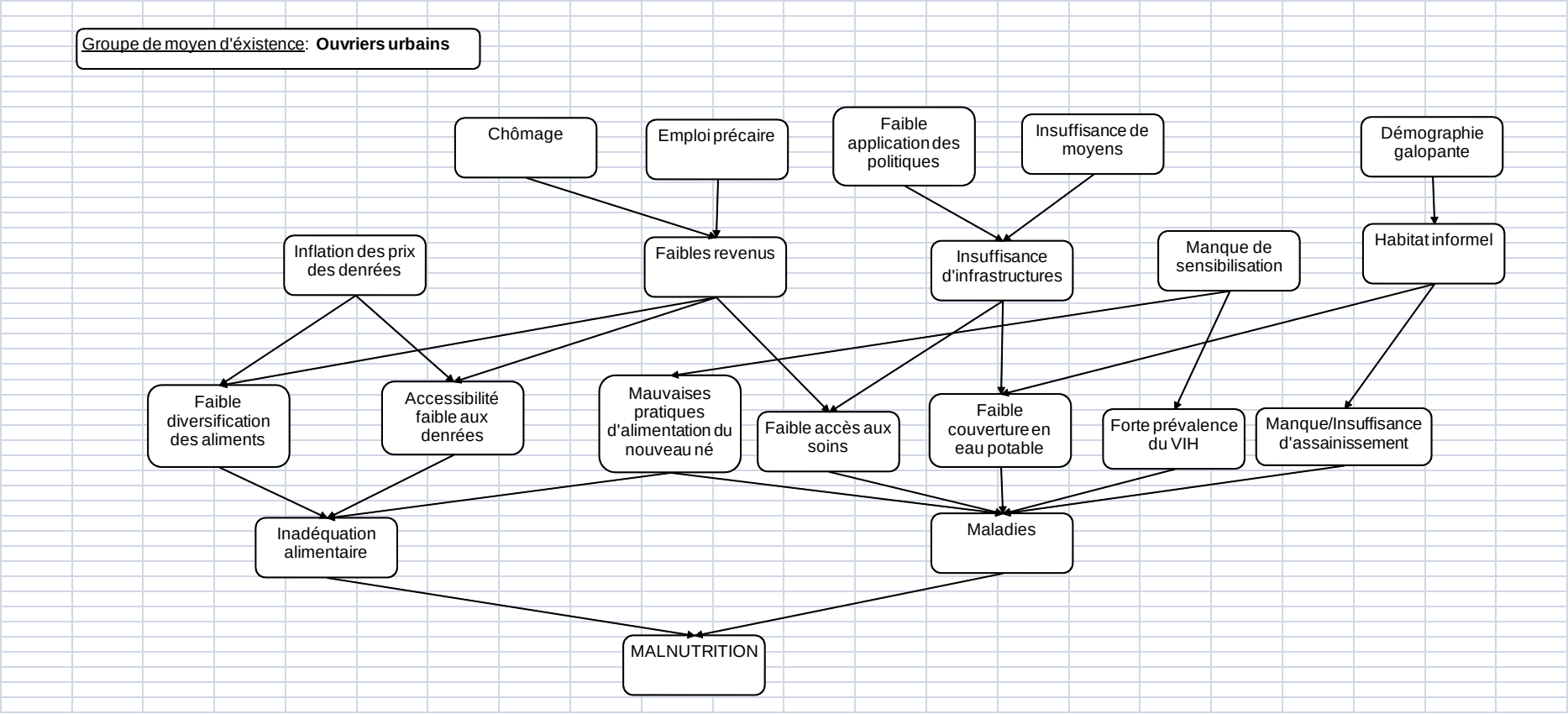
4.2. Agenda de l'atelier

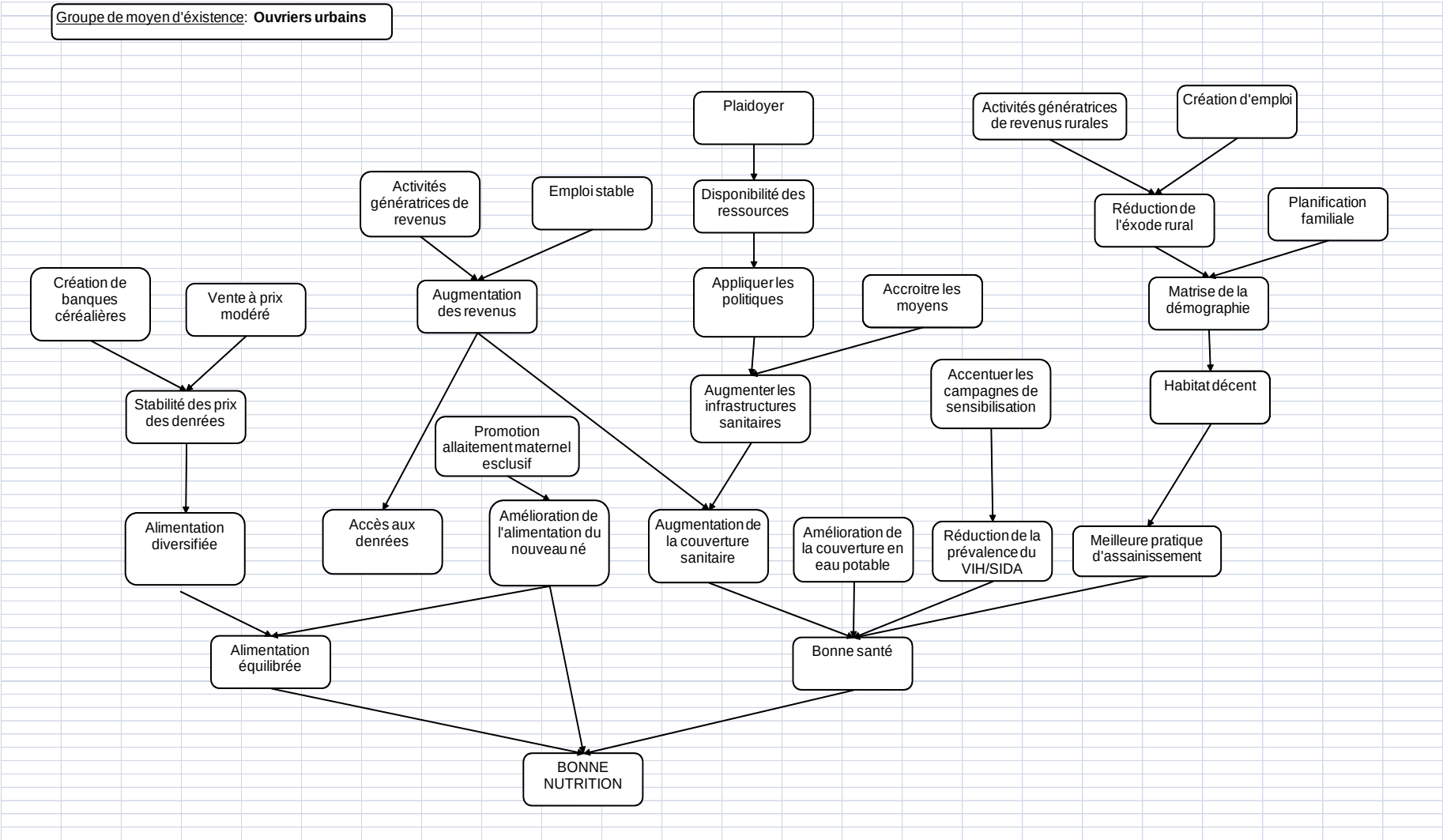
Heure	Mardi 28 octobre	Mercredi 29 octobre	Jeudi 30 Octobre
8:00-10:00 (approx.)	Accueil et installation des participants	**Messages clés de la journée 1**	**Messages clés de la journée 2**
	Discours d'ouverture	Suite restitution des travaux de groupe sur les arbres à problèmes	**Session 5: Redevabilité, Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions**
	Objectifs de l'atelier et présentation des facilitateurs et attentes des participants	**Session 4: Analyse de la réponse et conception de projet**	*Présentation :* Redevabilité
			Présentation: Suivi et évaluation: de quoi parle-t-on? Comment le mettre en œuvre ? Quels indicateurs ? pour la Sécurité alimentaire ? pour la Résilience ?
		Présentation: Introduction arbre à solutions	*Exercice de groupe :* Principaux enjeux pour une planification conjointe
		Exercice de groupe : Construire un arbre à solution pour	
10:00-10:15	**Pause café**	**Pause café**	**Pause café**
10:15-13:00	**Session 1: Introduction**	*Exercice de groupe :* Construire un arbre à	**Session 5: Coordination au Niger**

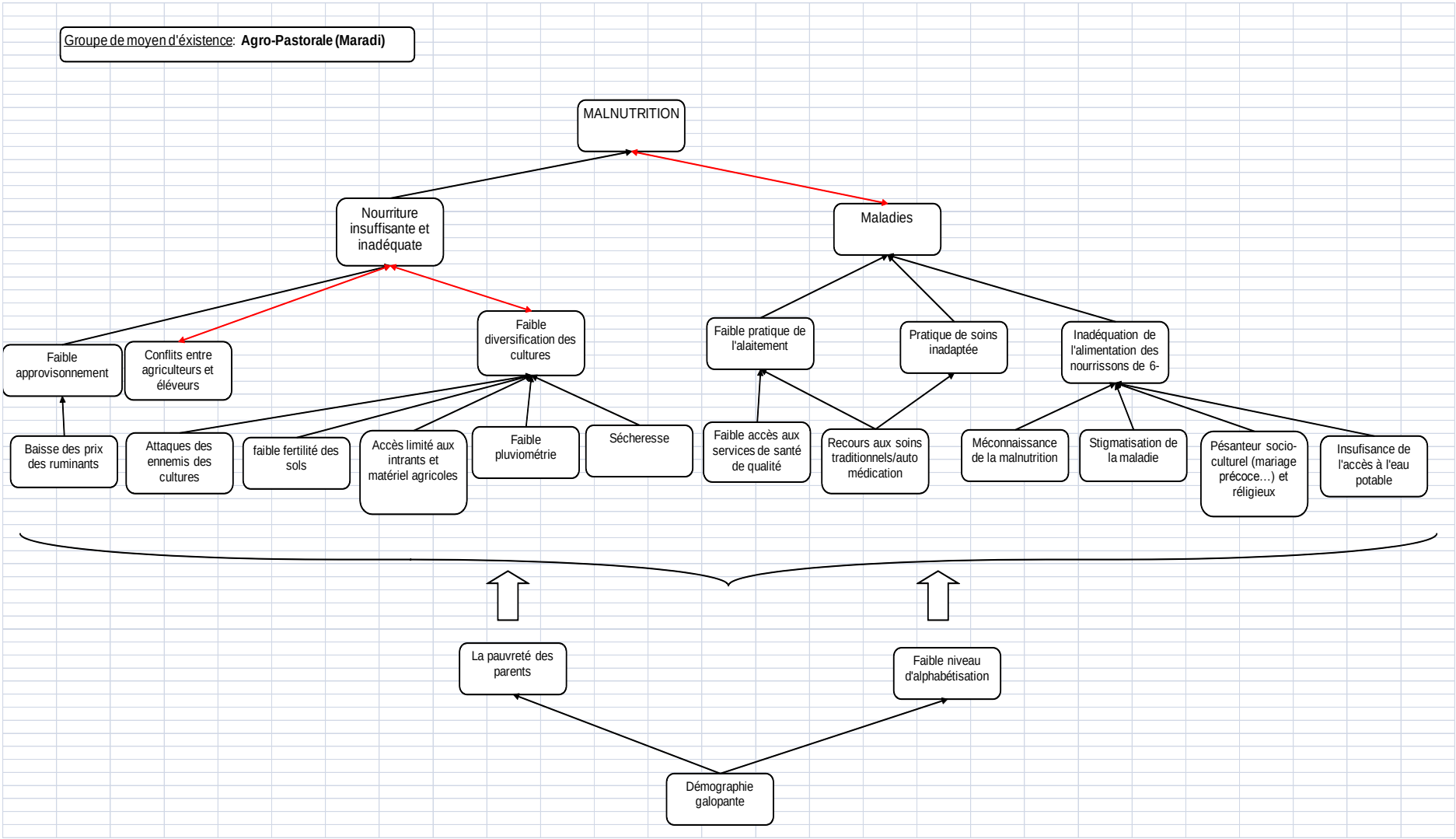
(approx.)	Présentation et exercice de groupe (60 min)	solution (suite) 60 min	*Présentation:* H3CN (15 min) : coordination gouvernementale et le lien entre les autres coordinations et mouvements REACH, AGIR, SUN défis
	Session 2: Contexte		*Discussion en plénière* : Comment améliorer et rendre efficace les mécanismes d'intégration de la nutrition dans les politiques sectorielles et de coordination pour lier la sécurité alimentaire, la nutrition et la résilience
	Présentation : Concepts de Sécurité Alimentaire et Nutrition (15 min)		
	Présentation : situation nutritionnelle au Niger, causes, conséquences cout de la prise en charge		
	Présentation : Les moyens d'existences Approche HEA - Comment cela peut renforcer les gaps en nutrition, cost of diet		
	Discussion de groupe : Quels sont les obstacles ou barrières pour une programmation qui prenne mieux en compte la nutrition?	Restitution arbre à solutions 60 min	Quiz
13:00-14:00	**Déjeuner**	**Déjeuner**	**Déjeuner**
14:00-15:00	**Session 3: Analyse de la situation**	*Session parallèle:* Projet Pasam Tai, CRS	Prochaines étapes
	Présentation: Indicateurs pour la nutrition	*Session parallèle:* CESAO	

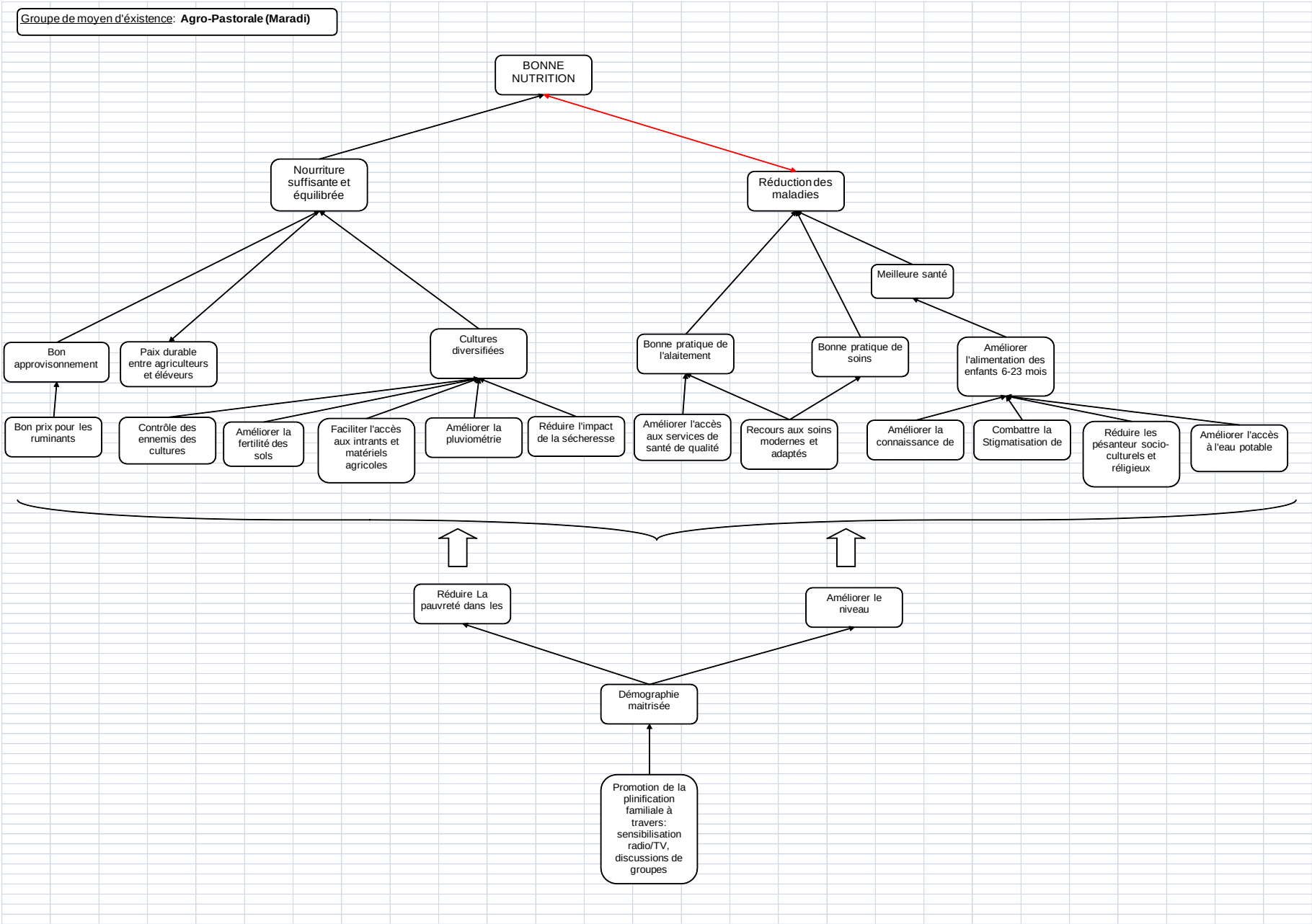
(approx.)	dans le cadre des enquêtes de sécurité alimentaire (15mn)	*Session parallèle:* ONG Agir Plus	Evaluation de l'atelier et remise de certificat de participation (photo de groupe)
	Présentation: Méthodologie et outils d'analyse du cadre commun Echo	*Session parallèle:* HKI	
		Session parallèle: GIZ	
	Présentation: Système d'information intégré pour la nutrition et la sécurité alimentaire – exemple du Niger. Cadre harmonisé (15 mn)	*Session parallèle:* Concern	
15:00-16:00 (approx.)	*Présentation:* Construire un arbre à problèmes par étapes	*Exercice de groupe :* Leçons clés issues de ces présentations-Quelles opportunités pour lier les interventions nutritionnelles, de sécurité alimentaire et maximiser l'impact nutritionnel des interventions	
	Exercice de groupe : Construire un arbre à problème pour la nutrition		
16:00-16:15	**Pause prière**	**Pause prière**	**Pause prière**
16:15-17:30 (approx.)	*Exercice de groupe :* Construire un arbre à problème pour la nutrition (suite)	*Exercice de groupe :* Quels indicateurs (travaux de groupe sur les arbres à solution)	Conclusion de l'atelier et clôture
	Restitution des travaux de groupe sur les arbres à problèmes (5 à 10 mn par groupe)	Restitution travaux de groupe	

4.3. Autres exemples d'arbre à problèmes/solutions selon les moyens d'existence




Groupe de moyen d'éxistence: Ouvriers urbains
Plaidoyer
Activités génératrices de revenus rurales
Création d'emploi
Activités génératrices de revenus
Emploi stable
Disponibilité des ressources
Réduction de l'éxode rural
Planification familiale
Création de banques céréalières
Vente à prix modéré
Augmentation des revenus
Appliquer les politiques
Accroitre les moyens
Matrise de la démographie
Stabilité des prix des denrées
Augmenter les infrastructures sanitaires
Accentuer les campagnes de sensibilisation
Habitat décent
Promotion allaitement maternel esclusif
Alimentation diversifiée
Accès aux denrées
Amélioration de l'alimentation du nouveau né
Augmentation de la couverture sanitaire
Amélioration de la couverture en eau potable
Réduction de la prévalence du VIH/SIDA
Meilleure pratique d'assainissement
Alimentation équilibrée
Bonne santé
BONNE NUTRITION


Groupe de moyen d'éxistence: Agro-Pastorale (Maradi)
MALNUTRITION
Nourriture insuffisante et inadéquate
Maladies
Faible approvisonnement
Conflits entre agriculteurs et éléveurs
Faible diversification des cultures
Faible pratique de l'alaitement
Pratique de soins inadaptée
Inadéquation de l'alimentation des nourrissons de 6-
Baisse des prix des ruminants
Attaques des ennemis des cultures
faible fertilité des sols
Accès limité aux intrants et matériel agricoles
Faible pluviométrie
Sécheresse
Faible accès aux services de santé de qualité
Recours aux soins traditionnels/auto médication
Méconnaissance de la malnutrition
Stigmatisation de la maladie
Pésanteur socio-culturel (mariage précoce…) et réligieux
Insufisance de l'accès à l'eau potable
La pauvreté des parents
Faible niveau d'alphabétisation
Démographie galopante


Groupe de moyen d'éxistence: Agro-Pastorale (Maradi)
BONNE NUTRITION
Nourriture suffisante et équilibrée
Réduction des maladies
Meilleure santé
Bon approvisonnement
Paix durable entre agriculteurs et éléveurs
Cultures diversifiées
Bonne pratique de l'alaitement
Bonne pratique de soins
Améliorer l'alimentation des enfants 6-23 mois
Bon prix pour les ruminants
Contrôle des ennemis des cultures
Améliorer la fertilité des sols
Faciliter l'accès aux intrants et matériels agricoles
Améliorer la pluviométrie
Réduire l'impact de la sécheresse
Améliorer l'accès aux services de santé de qualité
Recours aux soins modernes et adaptés
Améliorer la connaissance de
Combattre la Stigmatisation de
Réduire les pésanteur socio-culturels et réligieux
Améliorer l'accès à l'eau potable
Réduire La pauvreté dans les
Améliorer le niveau
Démographie maitrisée
Promotion de la plinification familiale à travers: sensibilisation radio/TV, discussions de groupes

4.4. Discussions sessions parallèles

a. Session parallèle 1 : Facilitatrice, Na-Oumé Habou Ibrahim, CRS

- CRS, Na-Oumé Habou Ibrahim *: Programme d'Appui à la Sécurité Alimentaire des Ménages – "Tanadin Abincin Iyali"*
- ONG AGIR PLUS 21, Ragiou Guimbé : *redynamisation de la PCAC (Promotion de la croissance à Assise Communautaire) dans le département de Doutchi.*

❖ **Eléments innovants maximisant les impacts nutritionnels**

- Valorisation des produits locaux (niébé)
- Suivi rapproché (le dépistage régulier et la communication interpersonnelle ont induit une baisse de la malnutrition chez les bénéficiaires du projet)
- Utilisation du CNA et théâtre sketch
- Mise en place de tableaux géants pour renforcer l'engagement des leaders dans le suivi du statut nutritionnel des enfants
- Renforcement de l'accès aux terres au profit des femmes
- Promotion de l'utilisation du moringa
- Transfert de compétences
- Utilisation de technologie de traitement (Ipad) à temps réel des données
- Intégration nutrition, wash et santé

❖ **Les potentiels impacts négatifs des interventions sur la nutrition**

- La focalisation des démonstrations diététiques sur une seule céréale (niébé)
- Disposition d'esprit (assistance permanente aux bénéficiaires)

❖ **Prise en compte des aspects de genre**

- Pas tellement ressortis car les données ne sont pas désagrégées
- Prise en compte du genre de façon transversale

❖ **Prise en compte de la redevabilité**

- Timide tentative d'équipement des centres de santé mais manque de plateforme de partage/discussion des actions du projet
- Coordination avec d'autres ONG qui couvrent les autres zones
- Mise en place d'un mécanisme de retour des plaintes et de redevabilité envers l'Etat, les bailleurs, et les bénéficiaires

b. Session parallèle 2 : Facilitateur Abdouramane Mahaman, VSF Belgique

- HKI, Dr. Sita Hamadou : Consortium Sawki, Nutrition et Sécurité alimentaire dans l'approche communautaire
- CESAO, Vincent Charpentier : *Pastoralisme, et sécurité alimentaire, Promotion d'un élevage plus rentable pour tous, moins aléatoire et plus respectueux de l'environnement par l'optimisation de la valorisation des produits carnés au service de la sécurité alimentaire*

❖ **Eléments maximisant l'impact nutritionnel dans les projets**

- Intégration des communautés dans les activités
- Augmentation de la disponibilité locale et l'accès des ménages aux aliments nutritifs
- Approche intégré de plusieurs stratégies
- Transformation de la viande en farine pour l'adapter à la consommation par les enfants
- Partage régulier intra et inter programme mais aussi avec la communauté les services publiques partenaires

❖ **Les éléments innovants dans les projets**

- Allègement des taches des femmes
- Intégration de l'agriculture, le maraichage, l'élevage, chaine de valeurs et alerte précoce.
- Nouveau procédé de séchage de viande sans risque de contamination

❖ **Risques d'impacts négatifs des projets (Do No Harm)**

- RAS

❖ **Prise en compte de la redevabilité et du genre**

- Maman lumières, Relais communautaires et Ecoles des maris
- Empois temporaire pour les femmes et les jeunes

c. Session parallèle 3 : Facilitateur Yayé Mounkaila, Croix Rouge Nigérienne
   - GIZ : *PROJET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET PROMOTION DE LA RÉSILIENCE dans la région de Tillabéry au Niger GIZ-ProSAR*
   - Concern, Julia Lewis : *PROGRAMME INTEGREE DE RESILIENCE (IRP)*

❖ **Eléments maximisant l'impact nutritionnel dans les projets :**

- Prise en compte de la composante nutrition dès la conception des projets ;
- Caractère multisectoriel des deux projets (prévention et traitement de la malnutrition, promotion des activités de sécurité alimentaire et augmentation des revenus des groupes vulnérables, Wash, restauration de l'environnement, etc.) ;
- Production d'aliments à base des produits locaux pour l'alimentation des groupes vulnérables;

- Renforcement des capacités des femmes dans la fabrication des aliments et pour les sensibilisations pour le Changement de comportement;
- Intégration des programmes des séances de sensibilisation au niveau des communautés et des écoles en vue d'améliorer l'état de santé et nutritionnel des groupes vulnérables.

❖ **Les éléments innovants dans les deux projets**

- Renforcement des capacités au niveau communal pour une prise en charge de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans les programmations locales
- Diversification de la production maraîchère par l'introduction de plantes à haute valeur nutritive (Moringa),
- Adoption des pratiques familiales clés au niveau des foyers.

❖ **Risques d'impact négatifs des projets**

- Tous les projets ciblent généralement les femmes ; ce qui peut augmenter leur charge de travail,
- Les projets n'ont pas bien définis des indicateurs pour mesurer les impacts nutritionnels des interventions sur les populations bénéficiaires.

❖ **Prise en compte de la redevabilité et du genre :**

- Les bénéficiaires sont impliqués dans toutes les activités des projets,
- Le genre (hommes, femmes et enfants est pris en compte dans les deux projets.

4.5. Photo de groupe